

DVC 1198A (M475). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 16/5/2025.

Datation : ca 425-400. Alphabet de Dodone, mais sans traits particuliers d'archaïsme. *Alpha* présente la forme commune. *Rho* de forme R, *upsilon* de forme V.

[θεός · ἀγαθὰ τύχ]α · Πύρρα Νεοπ[τολέμῳ - - - - -]

[θεός · ἀγαθὰ τύχ]α Lhôte : [- - -][.]A DVC

Πύρρα Νεοπ[τολέμῳ] Tsantsanoglou *in* DVC : Πύρραν ΕΟΠ[- - -] DVC

(Dieu. Bonne fortune). Pyrrha fille de Néoptolème demande [- - - - -]

La *junctura* de Πύρρα, féminin de Πύρρος, et de ΝΕΟΠ[rend l'interprétation de Tsantsanoglou plausible, car Πύρρος et Νεοπτόλεμος sont des noms royaux de la dynastie éacide qui, selon la légende, se sont transmis depuis la Guerre de Troie. Il faudrait donc mettre cette inscription en parallèle avec 42B + 41A, qui concerne aussi la dynastie éacide, et qu'on a daté de 342-331. On ne connaît pas de Pyrrha dans cette famille, mais il a pu en exister. Quant au Néoptolème de notre inscription, il ne peut s'agir, en raison des caractères de l'écriture, ni de Néoptolème Ier, qui a régné de 370 à 357, ni de Néoptolème II, qui a régné de 331/0 à 313, cf. *Epirus, 4000 Years of Greek History and Civilization*, ed. M.B. Sakellariou, Athènes 1997, p. 79, avec la généalogie des Éacides. Noter aussi que le célèbre Pyrrhus Ier, mort en 272, était cousin au deuxième degré de Néoptolème II, et que Pyrrhus était un autre nom de Néoptolème fils d'Achille (cf. Paus. 10, 26, 4 et Apollodore 3, 13, 8).

On pourrait donc, dans notre inscription, se situer vers le règne de Tharyps, mort ca 395, et il n'est pas exclu qu'à cette époque des membres de la famille royale aient porté les noms de Pyrrha et de Néoptolème. Rien évidemment ne permet de garantir cette interprétation, car les noms héroïques et dynastiques peuvent être adoptés par de simples particuliers, comme le montre par exemple Μολοσσός Νεοπτολέμου *HPN 575*, à Milet au IIIe s. av. Cependant, il est rarissime dans notre corpus qu'un consultant se nomme avec son patronyme, ce qui plaide en faveur d'une Πύρρα Νεοπτολέμου qui serait une Éacide contemporaine de Tharyps.